

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. J. JACQUET, 8, rue Servient

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises	10 francs
		Etranger.. . . .	15 —

2.465 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du **Mardi 9 Janvier, à 20 h. 30**

1^o *Vote pour l'admission des candidats présentés le 12 décembre 1933 ;*

2^o *Présentation de :*

M. Lambert (Joseph), 24, rue Pierre-Corneille, Lyon, parrains, MM. Pouchet et Niolle. — M. Morelon, pharmacien, Panissières (Loire), parrains, MM. Desvigne et Pouchet. — M. Devens (Francisque), 166, rue Cuvier, Lyon, parrains, MM. Drevet et Lecomte. — M. Schaeffer (L.), Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône), parrains, MM. Jacquet et Bonnamour. — M. Berthet (Eugène), à Bonnetgris par Les Abrets (Isère), parrains, MM. Pouzet et Josserand. — M. Mugnier (Louis), 26, rue Rempart-Saint-Pierre, Chalons-sur-Saône (Saône-et-Loire), parrains, MM. Aguetant et Riel.

3^o Installation du Bureau.

4^o Communications diverses.

SECTION BOTANIQUE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du **Lundi 8 Janvier, à 20 h. 30**

1^o Allocation du Président sortant.

2^o Allocation du nouveau Président.

ou *labrys*, ayant de 50 à 80 centimètres de long et très minces, des chaudrons hémisphériques en bronze ou en cuivre d'un diamètre d'environ 1 mètre, 1 m. 50, dont l'un, le plus grand, est rapiécé, des portraits. L'un d'entre eux est bien connu sous le nom de « la Parisienne ». C'est celui d'une femme ayant une coiffure directoire, dont le nez est un peu retroussé et dont les yeux sont faits, comme s'ils étaient de face, quoique la figure soit de profil. On sait qu'il en était ainsi d'habitude dans les peintures égyptiennes.

D'après ce qui en reste, le palais de Cnossos devait présenter un confort tout moderne et des installations sanitaires qui satisferaient l'hygiène actuelle.

Un musée renfermant des objets beaucoup moins anciens se trouve à Corinthe. On peut y voir des ex-voto représentant des organes ou des membres malades. A Délos un musée, également de l'époque hellénique, contient un satyre ithyphallique et d'autres pièces phalliques.

A Olympie, non loin de l'emplacement des jeux olympiques, se trouvait, le 11 septembre, pour une huitaine de jours un camp de tziganes, qui s'y réunissaient tous les quatre ou cinq ans. Plusieurs parmi eux savaient le français.

Le type physique actuel des Grecs ne ressemble aucunement à celui de la statuaire antique. Les portraits d'hommes rappelleraient plutôt le type plus habituel aujourd'hui en France et dans l'Europe centrale, tandis que les statues de dieux et de déesses représenteraient, idéalisé, le type dolicho-céphale, blond qui doit être celui des chefs achéens et doriens. Les Grecs des îles ressembleraient souvent aux habitants des côtes de Dalmatie et d'Illyrie. Il y aurait chez eux vraisemblablement des descendants de ces Slaves qui au moyen âge avaient occupé la Morée et l'avaient fait appeler Slavénie.

La laine du mouton

Résultats obtenus par la greffe testiculaire

Par MM. LÉON THÉVENOT et ARMAND PORCHEREL

D'après Voronoff, « la greffe pratiquée sur le bélier, avant la puberté, provoque sur cet animal une augmentation du poids du corps, et une augmentation de la longueur du brin de laine, donc un meilleur rendement en viande et en laine ».

C'est là une théorie séduisante, mais il semble que dans l'amélioration des races, il y a lieu de tenir compte d'autres facteurs très importants, tels que ceux relatifs au milieu, à l'alimentation, etc.; L. T. et A. P. ont greffé Mérinos sur Bizet, et Bizet sur Mérinos.

Les résultats ont été les suivants :

Le poids des sujets, au moment de l'opération étant ramené à 100 :

1° L'augmentation est plus sensible chez les animaux jeunes, ce qui est dû à l'activité du métabolisme plus intense, plutôt qu'à la greffe ;

2° L'augmentation est toujours en faveur des sujets greffés ;

3° L'augmentation est plus grande chez le Bélier Bizet castré, ayant fourni la greffe.

La castration favorise l'engraissement, fait connu.

Caractères de la toison.— La greffe n'apporte aucune modification dans le diamètre du brin, en conséquence, n'améliore en rien la qualité.

Chez un sujet greffé, le poids de la toison est nettement supérieur ; avec un autre, elle est moins lourde que chez le témoin. Si la croissance mensuelle du brin de laine est plus élevée chez un greffé, elle est moindre avec un autre, égale à celle observée chez le témoin.

La greffe exerce-t-elle une action héréditaire ?

1° Le poids des jeunes à la naissance, comparé à celui de la mère, chez les sujets issus de greffés, s'est montré supérieur à celui des animaux témoins ;

2° Avec la greffe pratiquée chez les sujets prépubères, les résultats sont plus favorables ;

3° L'accroissement est plus lent, dans la suite, chez les greffés que chez les témoins ;

4° Le croisement favorise la croissance, qu'il s'agisse, pour cette opération, de l'emploi de sujets greffés ou non greffés ;

5° Le croisement a de l'influence sur la qualité et la quantité de la laine, comme le prouvent les croisements Mérinos-Sahne, Mérinos-Bizet faits par L. T. et A. P.

L. T. et A. P. concluent qu'avec la greffe testiculaire, comme dans l'emploi des méthodes de reproduction, l'individualité ne perd jamais ses droits « elle est la seule réalité » (Gley).

Comme l'exprime MAX ARON : « la biologie est essentiellement la science du varié, elle connaît bien peu de lois sans exception, bien peu de règles, sans cas particulier. »

Peut-on considérer la greffe comme un moyen sûr d'améliorer l'espèce ovine tant au point de vue de la toison que de la viande ? Ne faut-il pas aussi tenir compte de ce fait que le greffon se résorbant assez vite, « son action existante des fonctions de nutrition peut n'être que de courte durée ».

Au point de vue pratique, on peut dire, qu'une sélection méthodique, rationnelle des meilleurs reproducteurs, permettra toujours d'arriver, et plus sûrement, à de meilleurs résultats.

A l'heure actuelle, où il importe pour nos finances d'avoir recours le moins possible à l'importation, l'amélioration de la laine de certaines de nos races françaises et coloniales pourrait être obtenue avec profit par des croisements bien conduits avec le mouton mérinos.

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 16 Septembre

Quelques nouvelles remarques à propos de la méthode Limousin

PAR M. le D^r BONNAMOUR

Le D^r BONNAMOUR donne lecture d'une lettre du D^r LIMOUSIN à propos de l'exposé de sa méthode et des réflexions qui ont suivi et qui ont paru dans le *Bulletin* de la Société, de juin 1933, n° 6. Le D^r LIMOUSIN donne les détails complémentaires suivants :

« 1° C'est le suc chauffé à 120 degrés qui tue le lapin sous la peau, et non le suc frais ; c'est un point nouveau très intéressant que j'ai mis en évidence l'an dernier. Donc l'hépatotoxine est engendrée, ou démasquée, par la cuisson, ce qui montre que le fait de consommer sans accidents des champignons crus ne prouve nullement qu'ils ne seront pas toxiques à l'état cuit.

« 2° Je n'ai pu encore mettre en évidence de lésions nerveuses chez le chat mort après ingestion du mélange Ammanite + estomac ; seuls les signes cliniques m'ont fait admettre les troubles nerveux ; par contre, absence de lésions histologiques du foie dans ce cas.

« 3° A mon avis, dans les intoxications gastro-intestinales, les poisons se fixent sur la porte d'entrée. Ils y restent fixés plusieurs jours : de là partent